

UST

HÉ

ules pal
es; têt
ranchies
base des

MPHIE

HISTOIRE NATURELLE DES CRUSTACÉS.

I. CRABE, *CANCER*, *Linnaeus*.

Quatre antennes courtes et inégales; les deux intermédiaires coudées ou pliées, à dernier article bifide; les deux extérieures sétacées. Second article des palpes extérieurs presque carré, avec une échancrure à l'angle interne de son sommet. Corps court, plus large antérieurement, ou dans sa partie moyenne, que postérieurement. Dix pattes onguiculées; les deux antérieures terminées en pinces.

LINNAEUS, comme on l'a dit dans les généralités de la classe, avait, sous le nom de *Crabe*, fait un seul genre de tous les crustacés; beaucoup de naturalistes l'ont imité; mais *Fabricius*, dès les premières éditions de son *Entomologie systématique*, avait divisé ce genre en plusieurs autres, dont l'un avait toujours conservé le nom de *Linnaeus*.

Fabricius s'en est tenu aux résultats de son premier travail dans les différentes éditions qu'il a faites de son ouvrage ; il s'est contenté de joindre successivement les espèces nouvelles, qui lui étaient communiquées, à celles qu'il avait précédemment décrites. Mais, dans le supplément qu'il a donné en 1798, il a fait une refonte générale des crustacés, dans laquelle il a, d'après les observations de Daldorf, subdivisé son genre crabe proprement dit en onze nouveaux genres, dont le premier seul a continué de porter le nom de Linnæus.

Il semblait qu'après des coupures aussi nombreuses, le genre crabe n'était plus susceptible de fournir de nouvelles subdivisions ; cependant M. de Lamarck, dans la première édition de ses *Animaux sans vertèbres*, a formé trois genres aux dépens de celui de Fabricius, et, dans ces dernières années, MM. Leach et Latreille ont encore multiplié les coupes génériques faites aux dépens de ce dernier, et M. de Lamarck en a admis quelques unes dans sa seconde édition.

Les crabes, dont il sera question dans cet article, ne comprennent que ceux de la première division du supplément de Fabricius ; les deux autres divisions sont comprises dans les genres ocy-pode et grapse de M. de Lamarck, ainsi que dans quelques uns de ceux qui ont été créés par MM. Latreille et Leach, et qu'il a adoptés.

Les crabes, proprement dits, vivent toujours dans la mer, et leur histoire est fort imparfaitement connue, ou mieux, a été confondue avec celle des espèces des autres genres qui portaient ci-devant leur nom.

Quoi qu'il en soit, ils ont tous les yeux placés de chaque côté de la tête, à peu de distance l'un de l'autre, dans une cavité qui s'y trouve : chacun est placé sur une espèce de pied ou pédicule épais, cylindrique, écailleux, qui a un rétrécissement au milieu, et qui est mobile à sa base ; en sorte que l'animal peut remuer ses yeux de tous côtés, et les retirer même un peu dans la tête en raccourcissant le muscle destiné à leur donner le mouvement.

Il n'y a point de distinction sensible entre

la tête et le corselet; cependant, en dessous du corps, il y a une espèce de séparation qui le divise comme en deux portions, dont l'antérieure peut être regardée comme la tête; cette partie antérieure est garnie en dessous de pièces mobiles, dont il y en a deux plus grandes et plus longues que les autres, assez semblables à celles des écrevisses. Ces pièces, qui sont aplaties et de substance écailleuse, sont divisées en cinq parties articulées ensemble, et garnies plus ou moins de poils; chaque pièce est accompagnée, à sa base extérieure, d'un filet conique divisé en trois parties, dont les deux premières sont grosses et la dernière très petite, et subdivisée en un grand nombre d'articulations: ce sont les pièces extérieures des organes de la manducation, qui, comme on l'a vu, sont les mandibules, les antennes et les mâchoires.

Les antennes, à peine visibles, sont en filets coniques, et divisées en plusieurs articulations, dont celle de la base est beaucoup plus grosse que les autres; elles sont placées entre les yeux, sous le bord recourbé du

test. Les intermédiaires ont leur dernier article bifide.

Le dessous du corps est divisé transversalement en cinq bandes écailleuses, dont les bords extérieurs sont arrondis, et qui ont au milieu une grande cavité triangulaire, profonde, dans laquelle l'abdomen (ou queue) est engagé de façon qu'étant en repos, il en occupe toute la capacité, et qu'il est de niveau avec les bords.

Cet abdomen est, dans le mâle, de figure triangulaire et courbé en dessous, divisé transversalement en sept parties par des incisions peu profondes, et dont les deux plus proches du corps sont très étroites; en dessus, du côté qui est en vue quand on regarde le crabe en dessous, cet abdomen est lisse, plat, écailleux, bordé de poils, et mobile sur sa base.

En l'écartant du corps, on voit que sa surface inférieure est également plate et très mince des deux côtés; mais tout le long du milieu il y a une élévation cylindrique, en forme de boyau, qui renferme l'intestin, et qui a sa terminaison ou l'anus tout près de son extrémité.

A l'origine du dessous de l'abdomen du mâle, on voit deux tubercules écailleux un peu aplatis et mobiles à leur base, garnis au bout d'une brosse de poils roides, et attachés à un anneau en forme de cerceau également écailleux, et comme voûté, par l'ouverture duquel l'intestin passe du corselet pour se rendre dans l'abdomen; ces deux tiges sont les organes de la génération du mâle. On voit encore divers tubercules mous et écailleux dans cet endroit, et plus bas deux autres parties écailleuses, courbées, divisées en articulations mobiles, dont l'usage est inconnu.

Il est très aisé de distinguer le crabe mâle de la femelle par la seule inspection de l'abdomen, dont la figure diffère dans les deux sexes; celui du mâle, comme on vient de le dire, est triangulaire; mais celui de la femelle est presque circulaire, ou seulement un peu plus large que long, et terminé par une petite plaque arrondie, écailleuse comme tout le reste. Il est plat et mince, courbé en dessous et divisé, sans compter la petite plaque qui le termine, en six parties par des incisions peu

profondes, et il est bordé tout autour d'une frange de poils courts, très serrés; les deux premiers anneaux, ou ceux qui sont près du corps, sont beaucoup plus étroits que les autres.

Pour voir la surface inférieure de l'abdomen, il faut le soulever, et alors on observe d'abord, sur le dessous du corselet, deux enfoncemens placés sur la troisième plaque, et dans chacun desquels il y a un petit tubercule conique, qui sont les deux ouvertures par lesquelles le crabe femelle est fécondé dans l'accouplement; sur le dessous de l'abdomen même, on voit d'abord le boyau ou l'intestin relevé qui se trouve placé dans son milieu et percé à son extrémité. De chaque côté de l'intestin, il y a quatre paires de filets mobiles, composés de deux parties, dont l'extérieure est en forme de lame aplatie, qui diminue toujours de largeur jusqu'à l'extrémité, qui est en pointe mousse; elle est garnie, sur les deux côtés, d'une épaisse frange de poils bruns. La partie intérieure est un long filet cylindrique, divisé en deux pièces articulées

ensemble, dont la première, plus grosse, est droite et cylindrique, et l'autre, qui fait un angle avec elle, est un filet conique, courbé, et garni d'aigrettes de poils; le principal usage de ces huit paires de filets, ou fausses pates, est de servir d'attache aux œufs; comme dans tous les crustacés proprement dits.

Les deux pinces antérieures sont faites sur le même modèle que dans les écrevisses, c'est-à-dire composées de cinq parties articulées ensemble, dont les deux premières sont courtes, la troisième et la quatrième plus grosses, angulaires, plus ou moins tuberculeuses; et la cinquième, qui est la serre ou la main, grosse, ovale, et terminée par deux doigts souvent dentés, dont un seul est mobile.

Les huit autres pates sont divisées chacune en six parties, dont les deux premières sont courtes, et les autres beaucoup plus longues; la troisième partie est plate et large; les deux suivantes, dont la séparation est en ligne oblique, sont souvent garnies de longs poils et de petites épines;

enfin la dernière, qui est le tarse, est de figure conique, un peu courbée, et terminée en pointe déliée: elle est presque toujours velue ou épineuse. Toutes ces pates sont attachées au corselet, fort près les unes des autres.

Les crabes, ainsi qu'on l'a déjà observé, vivent tous dans la mer; ils se tiennent de préférence sur les côtes où il y a des rochers, entre les fentes desquels ils se cachent pour se mettre à l'abri du mouvement des vagues et de la recherche de leurs ennemis. Lorsque la mer monte, ils s'approchent ordinairement du rivage pour s'emparer des débris des animaux marins que la vague pousse contre les rochers, et qui reviennent blessés ou tués; c'est principalement pendant la nuit qu'ils se hasardent le plus dans cette recherche. Comme ils ne peuvent pas nager, et que leur marche est lente, ils se voient souvent exposés à rester à sec dans les basses eaux; alors, lorsqu'ils ne trouvent point de trou où ils puissent se réfugier, ils se contractent, se blottissent dans un coin, et attendent le retour de la marée pour regagner la grande

mer. C'est principalement ceux qui sont ainsi délaissés par les eaux que les pêcheurs ramassent; car ils mordent peu aux appâts, et sont rarement pris dans les filets. Dans les îles de l'Amérique et de l'Inde, où le fond de la mer se voit à travers l'eau dans les temps calmes, on les harponne avec une longue perche à laquelle est emmanchée une fourche de fer; dans d'autres endroits, comme à la Nouvelle-Hollande, on plonge pour les avoir. Toutes les espèces ne sont pas également bonnes; il en est une sur les côtes de France, qu'on appelle le *Crabe enragé* (*Cancer Mænas*), dont la chair est si coriace et le test si dur, qu'elle est dédaignée même des plus pauvres gens.

C'est pendant l'été qu'on trouve le plus de crabes sur les côtes de l'Europe, mais c'est au printemps qu'ils sont meilleurs; à cette époque, les femelles sont garnies d'œufs, dont la saveur est de beaucoup supérieure à celle de la chair, et ils n'ont pas encore changé de test, opération qui les maigrit considérablement.

On prend rarement des crabes au mo-

ment même de leur mue, parce qu'ils se tiennent cachés au fond de la mer pendant les cinq à six jours qu'elle dure; cette époque est pour eux une crise fort dangereuse, soit par la difficulté de se débarrasser de leur vieille peau, soit par la prise que sa privation donne sur eux à des ennemis qu'ils ne craignaient pas quelques heures auparavant. Cette crise est positivement la même que celle que nous avons décrite dans les généralités de la classe pour les écrevisses.

On appelle les crabes *Tourteaux* sur les côtes de France.

Les nouveaux genres *Carcinus*, *Zosimus*, *Clorodius*, *Pilumnus*, *Carpilius*, *Xantho* et *Pirimela*, ont été démembrés du genre crabe par M. Leach, et quelques uns ont été adoptés par M. Latreille.

Crabe Pagure, *Cancer Pagurus*.

Le corselet peu raboteux, avec neuf plis de chaque côté.

Pennant, Brit. Zool. 4. tab. 3. fig. 4. *Rumph.* Mus. tab. 11. fig. 4. *Herbst.* tab. 19. fig. 59.

Cancer Pagurus. *Lamarck*, Anim. sans vert. t. V. p. 270.

Se trouve dans les mers de l'Europe et de l'Inde.

Crabe à onze dents, *Cancer 11-dentatus*.

Le corselet peu raboteux, avec onze dents de chaque côté; les dents denteelées; le rostre à trois dents; le bout des doigts noir.

Herbst. Canc. tab. 10. fig. 60.

Cancer 11-dentatus. Lamarck, Anim. sans vert. t. V. p. 273. — Du genre Clorodius. Leach. Se trouve dans l'Amérique septentrionale.

Crabe Ménade, *Cancer Mænas*.

Le corselet peu raboteux, avec cinq dents de chaque côté; le front à trois lobes; le poignet à une seule dent.

Petiver, Amb. tab. 1. fig. 5. Baster, Subs. 2. tab. 2. Rumph. Mus. tab. 6. fig. O. Pennant, Brit. Zool. 4. tab. 2. fig. 5. Herbst. tab. 7. fig. 46.

Cancer Mænas. Lamarck, Anim. sans vert. t. V. p. 270. — Vulgairement Crabe enragé.

Carcinus Mænas. Leach, Malac. Brit. Voyez pl. 3, fig. 1, qui le représente au quart de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans les mers d'Europe et d'Asie.

Crabe teinturier, *Cancer tinctor*.

Le corselet peu raboteux, avec cinq dents de chaque côté; le front fendu.

On ignore son pays natal.

Crabe peintre, *Cancer pictor*.

Le corselet peu raboteux, avec quatre dents de chaque côté; le front fendu.

On ignore son pays natal.

Crabe cuivré, *Cancer æneus*.

Le corselet très raboteux, obtus, avec quatre dents de chaque côté.

Séba, Mus. 3. tab. 19. fig. 17. Rumph. Mus. tab. 11. fig. 4. Herbst. tab. 10. fig. 58.

Cancer æneus. Lamarck, Anim. sans vert. t. V. p. 271. — Du genre Zosimus de Leach. Se trouve dans l'Inde.

Crabe de Rumphius, *Cancer Rumphii*.

Le corselet presque uni, avec cinq dents de chaque côté; le front tuberculeux, à quatre dents; les pinces minces.

Herbst. Canc. tab. 49. fig. 2.

Se trouve dans les Indes.

Crabe rude, *Cancer scaber*.

Le corselet peu raboteux, avec cinq dents de chaque côté; le front crénelé, fendu; les pinces granulenses.

Se trouve dans l'Inde.

Crabe parvule, *Cancer parvulus*.

Le corselet avec des lignes enfoncées et quatre dents de chaque côté; le front avec une petite fente.

Voyez pl. 3, fig. 2, où il est représenté.

Se trouve dans les îles de l'Amérique et en Caroline, d'où il a été rapporté par Bosc. Les pates se décolorent en vieillissant.

Crabe cendré, *Cancer cinereus*.

Le corselet uni, rivuleux, à trois dents de chaque

côté, très finement ponctué; une très grosse dent à la base interne du doigt mobile.

Cancer cinereus. Latr.

Cancer rivulosus. Risso.

Se trouve sur les côtes de France, et ne s'élève pas à plus de deux centimètres de diamètre.

Crabe gonagre, *Cancer gonagra.*

Le corselet inégal, avec six dents aiguës de chaque côté; les pinces noduleuses.

Cancer spinifrons. Herbst. tab. 11. fig. 65.

Voyez pl. 2, fig. 3, où il est représenté en dessous, de moitié de sa grandeur naturelle.

Se trouve à la Jamaïque et en Caroline.

Crabe noduleux, *Cancer nodulosus.*

Le corselet latéralement noduleux et crénelé; une épine aux doigts des pieds.

On ignore son pays natal.

Crabe ochtodes, *Cancer ochtodes.*

Le corselet uni, à quatre tubercules de chaque côté; le front recourbé, canaliculé; les pinces tuberculeuses.

Herbst. Canc. tab. 8. fig. 54.

Se trouve dans les Indes orientales.

Crabe à deux épines, *Cancer 2-spinosus.*

Le corselet avec deux épines de chaque côté; le front avec quatre dents; le poignet épineux.

Herbst. Canc. tab. 6. fig. 45.

Se trouve dans les Indes orientales.



1. Le Crabe chauve-souris .
2. Le Crabe militaire .
3. Le Crabe gonagre .



PALABRAS DE DOS SILABAS.

A-la	Ga-la	O-ro
A-ma	Go-ta	Pa-vo
Ba-ta	Ho-ja	Pe-cho
Bal-de	Hu-so	Que-so
Ca-sa	Ja-bon	Qui-na
Ca-ma	Jus-ta	Ran-da
Co-sa	La-do	o-pa
Da-ma	Lis-ton	Sa-ya
De-dal	Lla-ga	Se-da
Du-da	Ma-te	Tor-ta
E-co	Mi-sa	U-ña
E-dad	Na-ta	Va-ca
Fies-ta	Nu-do	Yer-ba
le-co	Or-la	Zue-co

La niña que es buena
 Linda y aseada,
 De todos amada
 Ha de ser por fuerza.
 Pero si es mala,
 Sucia y desamable,
 Para madre y padre
 Será grande maula.



El agua y el jabon lavan las manos.
 Los manos limpias lavan la cara.
 La buena niña hace lo que le mandan.

Es cosa fea ver á una niña sucia.
 A las niñas toca coser la ropa blanca

Crabe coralline, *Cancer corallinus*.

Le corselet uni, à une seule dent; le front à trois lobes.

Herbst. Canc. tab. 5. fig. 40. Séba, Mus. 5. tab. 19. fig. 2, 3. Rumph. Mus. tab. 8. fig. 5.

Cancer corallinus. Lamarck, Anim. sans vert. t. V. p. 272; Leach.

Se trouve dans l'Inde.

Crabe floride, *Cancer floridus*.

Le corselet uni, inégal, maculé; le bord obtusément dentelé; les pinces avec des saillies en crête.

Séba, Mus. 3. tab. 19. fig. 18. Knorr. Del. tab. 4. fig. 3. Herbst. Canc. tab. 3. fig. 39. (M. Latreille pense que ce crabe pourrait être rapporté au genre Hépaté.)

Se trouve dans l'Inde.

Crabe maculé, *Cancer maculatus*.

Le corselet uni, avec des taches rondes et rouges; les côtés à une seule dent; le front à trois lobes.

Petiv. Amb. tab. 1. fig. 8. Séba, Mus. 3. tab. 19. fig. 12. Rumph. Mus. tab. 10. fig. 1. Herbst. tab. 6. fig. 41.

Cancer maculatus. Lamarck, Anim. sans vert. t. V. p. 272; Leach.

Se trouve dans les mers d'Asie.

Crabe Chauve-Souris, *Cancer Vespertilio*.

Le corselet antérieurement avec trois dents de chaque côté; le corps hérissé.

Pilumnus Vespertilio. Leach. Cancer Vespertilio. Fab.

Voyez pl. 2, fig. 1, où il est représenté de grandeur naturelle.

Se trouve dans les Indes.

Crabe varioleux, *Cancer variolosus*.

Le corselet tuberculeux, crénelé des deux côtés; le front fendu.

Cancer variolosus. Fab.; Leach.

Se trouve dans l'Océan.

Crabe Faïence, *Cancer faventinus*.

Le corselet uni, largement plissé, à cinq dents de chaque côté; l'extrémité des doigts concave en dedans.

On ignore son pays natal

Cette espèce est très remarquable par la forme de l'extrémité de ses pinces; son corselet est presque rond, et, ainsi que ses pattes, d'un blanc de faïence.

Crabe soyeux, *Cancer setosus*.

Le corselet à deux dents de chaque côté; les pattes velues.

Se trouve dans l'Inde.

Crabe agréable, *Cancer amœnus*.

Le corselet parsemé de points rouges très rapprochés, avec onze dents de chaque côté; le front tridenté.

Herbst. Canc. tab. 49. fig. 3.

On ignore sa patrie.

Crabe oriental, *Cancer orientalis*.

Le corselet uni; les côtés carénés et dentelés.

Herbst. Canc. tab. 20. fig. 117.

On ignore sa patrie.

Crabe hérissé, *Cancer hirtellus*.

Le corselet hérissé de poils, à cinq dents de chaque côté; les mains extérieurement épineuses.

Pennant, Brit. Zool. tab. 6. fig. 11. *Herbst*. Canc. tab. 7. fig. 51. — Du genre *Pilumnus*. *Leach*.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Crabe fluviatile, *Cancer fluviatilis*.

Le corselet ovale, antérieurement dentelé, postérieurement sinueux; les pinces dentelées à leur base intérieure.

Sachs. Gammarol. tab. 4. *Herbst*. Canc. tab. 10. fig. 61.

Se trouve à l'embouchure des fleuves d'Asie et d'Amérique, et les remonte souvent fort haut.

Crabe Armadille, *Cancer Armadillo*.

Le corselet uni, inégal; le bord crénelé; les mains écailleuses.

Herbst. Canc. tab. 6. fig. 42, 43.

Se trouve dans la mer des Indes.

Crabe vert, *Cancer viridis*.

Le corselet uni, avec cinq dents de chaque côté; les deux postérieures plus grandes et dorsales.

Herbst. Canc. tab. 7. fig. 47.

On ignore son pays natal. Il ressemble beaucoup au Ménade; mais il est vert.

Crabe sculpté, *Cancer sculptus*.

Le corselet chargé de gros tubercules rapprochés; le bord denté; les doigts des pinces noirs.

Herbst. Canc. tab. 21. fig. 121.

On ignore son pays natal.

Crabe perlé, *Cancer perlatus*.

Le corselet et les mains couvertes de tubercules blancs; les pieds hérissés d'épines.

Herbst. Canc. tab. 21. fig. 122.

On ignore son pays natal.

Crabe tire-bouchon, *Cancer cochlearis*.

Le corselet uni, latéralement sillonné; les doigts en tire-bouchon.

Herbst. Canc. tab. 21. fig. 123.

On ignore sa patrie.

Crabe hydrophile, *Cancer hydrophilus*.

Le corselet uni, à trois dents de chaque côté; les doigts roux.

Herbst. Canc. tab. 20. fig. 124.

On ignore sa patrie.

Crabe miliaire, *Cancer miliaris*.

Le corselet ovale, allongé, entier, sillonné, granuleux; les pinces plissées et granuleuses, leurs doigts striés.

Cancer miliaris. Lamarck, Anim. sans vert. t. V. p. 271.

Voyez pl. 1, fig. 2, où il est représenté de grandeur naturelle.

On ignore sa patrie.

II. HÉPATE, *HEPATUS*, *Latreille*.

Quatre antennes semblables à celles des crabes. Le second article des palpes extérieurs pointu au sommet. Test comme dans les crabes, n'ayant point ses côtés postérieurs voûtés en dessous. Pincés des bras comprimées et en crête.

Le petit genre des hépates est intermédiaire à ceux des crabes et des calappes; il réunit le test des premiers aux pincés des derniers: le bord antérieur de la carapace est finement denté.

Hépaté calappoïde, *Hepatus calappoides*.

Le corselet uni, avec des séries circulaires de points rouges; le front élevé; les pates avec des fascies rouges.

Cancer Princeps. — Herbst. Canc. tab. 38. fig. 2. Hepatus calappoides. Lamarck, Anim. sans vert. p. 268.

Se trouve dans la mer des Indes.

Hépaté fascié, *Hepatus fasciatus*.

Le corselet uni, crénelé des deux côtés; la dent postérieure aiguë et unie.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

III. CALAPPE, CALAPPA, *Fab., Latr.*

Quatre antennes comme celles des crabes; les deux intermédiaires pliées sous le chaperon. Corps court, plus large postérieurement, et ayant ses bords latéraux postérieurs très dilatés, tranchans et saillans, en demi-voûte. Dix pates onguiculées, se retirant, dans le repos, sous les cavités des côtés du corps; les deux antérieures terminées en pinces, et ayant les mains comprimées et en crête.

Les caractères génériques des calappes sont fort peu différens de ceux des crabes; mais la forme de leur corps, et surtout celle de leurs pates antérieures ou pinces, leur donnent une apparence très distincte.

En effet, le corps des calappes est presque ovale, ou mieux, représente un triangle curviligne, très bombé, ordinairement tuberculeux en dessus, denté en ses bords, et toujours concave en dessous, aux angles postérieurs, pour recevoir les pates; les antennes sont presque égales; les intérieures sont cachées dans la fossette des yeux, et les extérieures ont quatre articles, dont le

dernier est bifide; les yeux sont très rapprochés, peu saillans, et placés sur la partie antérieure du corselet.

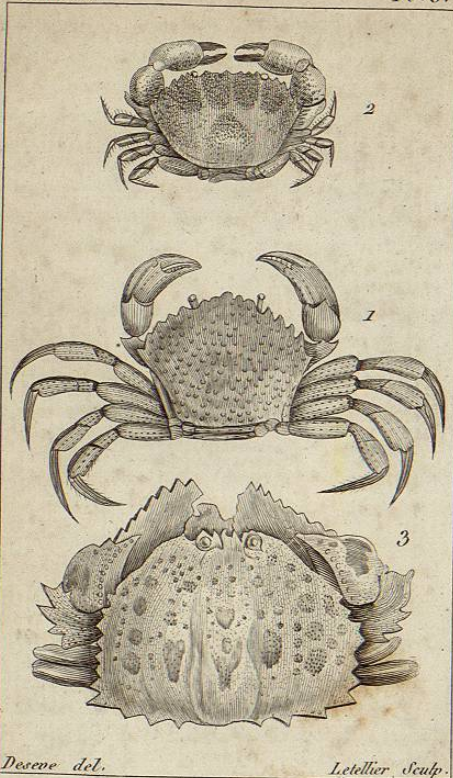
L'abdomen est composé de sept articulations insérées dans une de ses cavités; replié, il se prolonge jusque près de la bouche.

Les pates antérieures ou pinces sont composées de quatre articulations: la première, petite, et de forme très irrégulière; la seconde, large, aplatie, triangulaire, avec un prolongement denté qui se replie en dessous; la troisième, très épaisse, large, triangulaire dans le sens contraire à la précédente; enfin la quatrième, la plus large de toutes, aplatie, courbée, triangulaire dans le sens de la seconde, dentée en crête dans son côté supérieur, toujours granuleuse et tuberculeuse dans sa surface extérieure, qui est plus bombée que l'intérieure: le pouce mobile, petit et courbe, entouré et chargé à sa base de quelques gros tubercules difficiles à décrire, et placé dans un enfoncement du bord qui est perpendiculaire à l'horizon.

Les pates postérieures sont toutes onguiculées et presque égales.

Une des espèces de calappe est commune dans la Méditerranée, et a été mentionnée par Aristote et Athénée; on la connaît sur les côtes de France sous le nom de *Migrane* et de *Cancro ours*, parce que, comme ce quadrupède, elle se cache les yeux avec ses larges pincés, contracte ses pates sous la saillie excavée de son corselet, et reste ainsi comme morte tant qu'elle a quelque danger à craindre: elle vit dans la fange; on la mange, mais sa chair est molle et de mauvais goût, et elle est repoussée de toutes les tables délicates.

Si on n'est pas instruit des mœurs de cette espèce, qui vit dans nos mers, on l'est par conséquent encore moins des autres espèces qui ne se rencontrent que dans les mers des Indes ou d'Amérique; on peut présumer qu'elles ne s'éloignent pas beaucoup de celles des crabes, puisqu'il y a tant d'analogie entre les caractères de ces deux genres.



Desce del.

Lestellier Sculp.

1. Le Crabe ménade.
2. Le Crabe parvule.
3. Le Calappe en voûte.

Calappe en voûte, *Calappa fornicata*.

Le corselet uni, crénelé; les angles postérieurs plus larges et entiers; les pinces avec des saillies en crêtes.

Petiver, Gaz. tab. 75. fig. 11. *Séba*, Mus. 3. tab. 20. fig. 7, 8. *Rumph.* Mus. tab. 11. fig. 2, 3. *Herbst.* tab. 12. fig. 73, 74.

Calappa fornicata. Leach.

Voyez pl. 3, fig. 3, qui le représente réduit du quart.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Calappe denté, *Calappa dentata*.

Le corselet inégalement denté sur la totalité de ses bords antérieurs; le front échancré; quelques taches blanches.

Herbst. Canc. tab. 11. fig. 66.

On ignore son pays natal.

Calappe blanchâtre, *Calappa albicans*.

Le corselet finement denté et sinneux sur les côtés, avec une saillie lancéolée; les pinces avec un rang intérieur; et les mains avec un rang supérieur d'épines; ces dernières extérieurement anguleuses.

Cancer fornicatus. — *Herbst.* Canc. tab. 13. fig. 79, 80.

Se trouve dans la mer des Indes.

Calappe tuberculé, *Calappa tuberculata*.

Le corselet noduleux, à beaucoup de dents; les angles postérieurs plus larges, crénelés, dentés; les pinces dentées.

Herbst. Canc. tab. 13. fig. 78.